

le milieu de Janvier, dura pendant plusieurs jours; elle fut excitée par un Chapelain venu exprès de Naples à Benevento, mais qui fut recompensé pour ce bel office, par la privation de son Canonice. Voici la chose comme on apprend qu'elle s'est passée. Le Chanoine de concert avec deux Gentilshommes & quatre Chanoines, commença d'abord à répandre un bruit par toute la Ville que l'accommodement du Cardinal Coscia avec le St. Siège, étoit sur le point d'être conclu, & qu'on esperoit le voir bientôt rétabli dans son Siege Archiépiscopeal. Cela fit une impression si forte dans l'esprit des Partisans du Cardinal, qu'ils ne manquerent pas de faire éclater publiquement leur joye. Le Souffacristain de la Métropolitaine eut même la hardiesse d'ôter de dessus la porte de cette Eglise les Armes du Cardinal Doria. Le Gouverneur, Mr. Pierre Agostini, informé du trouble, fit sur le champ emprisonner le Chapelain qui en étoit l'auteur, le Souffacristain, & quelques autres adhérens du Cardinal Coscia. Les deux Gentilshommes se réfugièrent dans une Eglise, mais les quatre Chanoines trouverent le moyen de se sauver dans le Royaume de Naples. On a fait partir là-dessus de cette Ville de Rome un Détachement de 80. Soldats, pour tenir en bride les malintentionnés, & pour renforcer en même tems la Garnison de Benevento: On y a aussi envoyé un Exprés avec des ordres au Vicaire General & au Gouverneur, de veiller le premier sur les démarches des Ecclésiastiques, & le second sur celles des Séculiers.

II. Le Cardinal Bentivoglio, immédiatement après avoir reçu avis de Livorne, que l'Infant Duc y étoit attaqué de la petite verole, fit exposer le Venerable dans l'Eglise de St. Jacques des Espagnols, pour obtenir par ce moyen de Dieu la convalescence
de